

T echnicité et professionnalisme

Une journée avec... un soudeur

Rodrigo DO RIO LEITE, 36 ans, est soudeur à la SADE depuis 15 ans. Il a déjà 23 ans d'expérience : « J'ai commencé à travailler au Portugal à l'âge de 13 ans ; c'est là-bas que j'ai appris le métier de soudeur, en usine, à l'âge de 14 ans. Je suis arrivé en France à 19 ans et après avoir quelque temps fait le métier de maçon, j'ai intégré la SADE en qualité de soudeur... pour ne plus la quitter ». A la forge de la DRIF Sud, il fait équipe avec Yannick LESELLIER. Qualité SADE l'a suivi pendant une journée.

8 h 00. Nous partons de la forge du Plessis-Robinson pour nous rendre sur un chantier à Chevilly-Larue. Et là, surprise ! Il ne s'agit pas de soudure. « Nos interventions ne font pas appel systématiquement aux techniques de soudure ou de découpe. C'est le cas ce matin avec les prises en charge sur conduite en pression. Un soudeur doit être polyvalent de nos jours ! Ce type d'intervention, précise et technique, est très intéressant. Cependant, la soudure reste notre activité principale ».



Rodrigo est soudeur à la SADE depuis 15 ans.

9 h 30. Retour à la forge. « Dans toutes les DRIF, il y a une forge. On y prépare des pièces spécifiques pour les chantiers qui le demandent. On les réalise sur mesure, soit à partir de plans, soit à partir de relevés faits directement sur le chantier. En forge ou sur le terrain, on est capable de souder l'acier, l'inox, le galva-

nisé, la fonte ou encore le PEhd. Nous utilisons des techniques différentes suivant les matériaux mis en œuvre : la soudure à l'arc, autogène, au TIG, au MIG ou encore au miroir. Nous faisons également des découpes de pièces au chalumeau oxyhydrique. Ce matin, je dois réaliser un T particulier pour demain...il sera fini pour midi ».

Rodrigo DO RIO LEITE réalise un travail d'orfèvre : « Une belle soudure doit être étanche et avoir un bel aspect. On reconnaît vite l'auteur d'une soudure, c'est comme une signature. Il y a ceux qui s'appliquent et les autres ! »

13 h 00. Rodrigo DO RIO LEITE est appelé en urgence sur un chantier de réparation de fuite : « Nous nous mettons à disposition des collègues en fonction de leurs besoins. Nous intervenons aussi bien sûr des chantiers planifiés que sur des urgences fuites. Nous sommes disponibles 24/24 et 7/7. Nos interventions sont très variées et aucune ne ressemble vraiment à une autre. Nous traitons tous les diamètres du 26/34 au 2000. Ainsi, je peux être plusieurs jours ou semaines sur



Soudure et finition d'un T sur mesures.



«Un soudeur moderne doit être polyvalent et savoir réaliser des prises en charge sur conduite en pression »



Découpe d'une pièce de réparation sur site.



Ajuster tous les jours le stock de consommables dans le fourgon.

un même chantier ou participer à trois ou quatre chantiers dans une même journée. En cas de besoin, nous intervenons même pour les autres DRIF ».

« Soudeur, c'est un métier difficile en lui-même et par les conditions souvent rencontrées. Passage d'eau, fouille exigüe, étroite ou encore humide. Pour souder, il faut être souple de corps et d'esprit pour trouver la meilleure façon de réaliser une belle soudure tout en appliquant des consignes radicales de sécurité. Nous manipulons des outils très particuliers occasionnant de fortes intensités lumineuses, des flammes et des projections qui peuvent être dangereuses pour nous et pour notre entourage. Nous utilisons également des bouteilles de gaz qui nécessitent quelques précautions. Le port des équipements spécifiques de protection est obligatoire dans tous les cas. Ces équipements sont essentiellement le masque ou les lunettes de soudure, la cagoule, les gants et la veste de cuir. Une exception et c'est l'accident assuré ! »

15 h 30 – 16 h 30. De retour au Plessis-Robinson, Rodrigo DO RIO LEITE fait le point avec Christian BRANDEBOURGER, son responsable.

Ensuite, il faut déjà penser à demain ou peut-être à cette nuit, et faire l'inventaire des consommables embarqués dans le fourgon. « Il ne faut pas être pris au dépourvu. Je vérifie tous les jours le niveau de carburant dans le groupe de soudure, celui des bouteilles d'oxygène et d'acétylène. Je reconstitue également

le stock de baguettes de soudure ».

Enfin, lorsqu'on demande à Rodrigo DO RIO LEITE ce qu'est un bon soudeur, voici sa réponse : « Pour être un bon soudeur, il faut viscéralement aimer ce métier, l'avoir en soi, et le maîtriser techniquement. Il faut aussi être courageux, calme, disponible et avoir de l'initiative. Entre soudeurs, c'est ainsi que nous nous reconnaissons et formons une « famille ». Un mauvais soudeur ne sera jamais reconnu et encore moins coopté

par ses collègues. Il faut être tombé dans ce métier jeune. On ne devient pas soudeur à 30 ou 40 ans. A l'avenir, j'aimerais régulièrement former des jeunes à ce métier. C'est d'ailleurs ce que je commence à faire dès la semaine prochaine en accueillant un élève de l'IEU ». ■



Debriefing avec Christian BRANDEBOURGER